

les mêmes images, quand elles se présentent assises au lieu d'être debout (fig. 421-422); et enfin, parmi les figures assises — dont le nombre est relativement considérable, — nous ne voyons pas que, dans une iconographie encore si peu fixée, on puisse fonder une différence d'identité sur le fait que l'artiste, au gré de ses souvenirs ou de sa fantaisie, leur a attribué tel geste ou telle



FIG. 424. — MÊME PERSONNAGE (?).

*Musée de Peshawar. Provenant de Sahri-Bahlol.*

*A. S. I., Ann. Rep. 1906-1907, pl. XXXIII b.*

manière de rassembler leurs cheveux. Peu importe, croyons-nous, que la dextre se lève avec bienveillance (fig. 421) ou que les deux mains se superposent en méditation (fig. 422), tant que l'une d'elles au moins tient le vase; et de même, tant que la tête reste découverte, la forme du chignon compte peu. Si celui de la figure 421, par exemple, rappelle de très près celui du dieu Çiva sur les